

Courroux, site gallo-romain

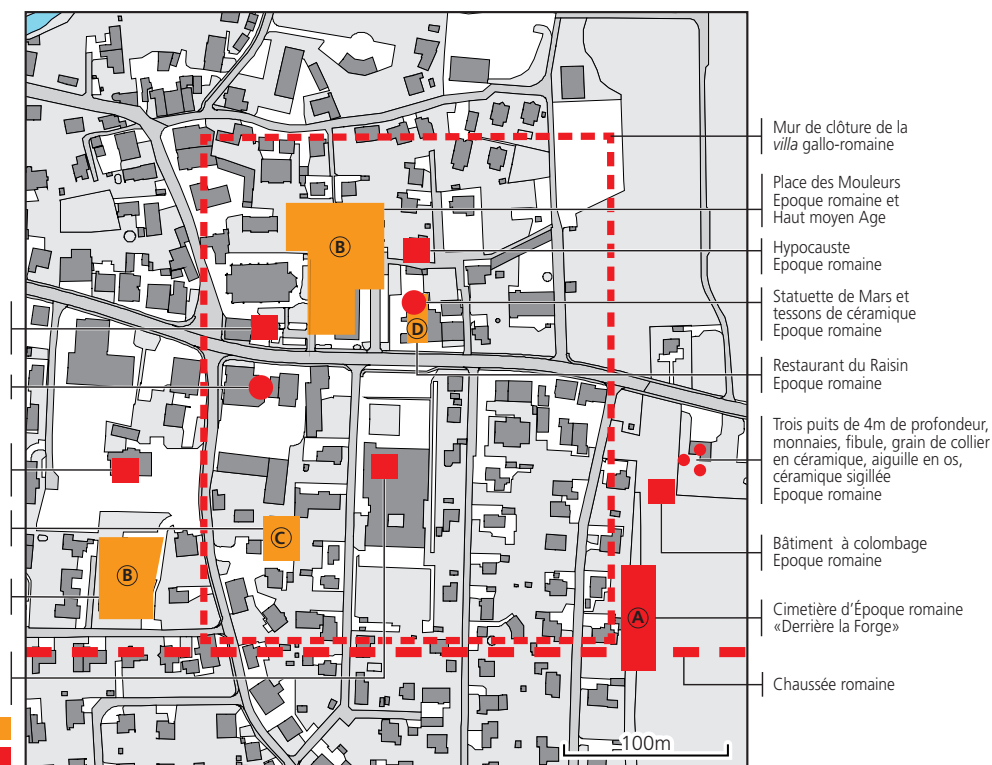
Bien que Curtis Rufus ne soit pas la racine linguistique du toponyme Courroux (voir le premier numéro de La Loucarne de décembre 2019), le passé gallo-romain* de la localité, pressenti dès le milieu du 19^e siècle, s'est confirmé au rythme des découvertes faites dans le périmètre décrit sur le plan ci-après.

Céline Robert-Charrue Linder (voir sous biographies), dans un document de synthèse¹, décrit les difficultés rencontrées pour la fouille d'un tel site : « Dans les secteurs tels que celui de Courroux, où les fouilles s'effectuent au gré des nouvelles constructions, et cela sur plusieurs décennies, c'est la juxtaposition de toutes les données qui permet de reconstituer le "puzzle" archéologique [...]. Ces données permettent ainsi de remonter le temps et de dessiner peu à peu les contours de l'histoire antique du cœur de Courroux ».

Les fouilles importantes

Auguste Quiquerez², repris par Louis Vautrey³ et Arthur Daucourt⁴, évoque les nombreuses traces d'une villa gallo-romaine** sur le territoire de Courroux, notamment les vestiges découverts lors de la construction de l'ancienne école, en 1851.

Entre 1953 et 1958, la découverte d'une nécropole de 148 tombes (116 à incinération et 32 à inhumation, avec un mobilier funéraire très riche) au lieu-dit « Derrière la Forge », fouillée notamment par André Rais⁵ et documentée par Stefanie Martin Kilcher⁶, donne de précieuses indications sur l'occupation



Les principales découvertes :

Epoque gallo-romaine (1^{er} siècle – 4^e siècle après J.-C.)

(© OCC-SAP Porrentruy)

du site, dès le 1^{er} siècle apr. J.-C., et sur la population résidente.

En été 2012, les travaux prévus à la Place des Mouleurs sont précédés de fouilles de sauvetage effectuées par la Section d'archéologie et paléontologie

de l'Office de la culture. On se trouve dans le périmètre de la villa (trçons de bâtiments).

Une nouvelle investigation urgente a lieu en 2018 lors des travaux de rénovation du Restaurant du Raisin (qui jouxte la Place de Mouleurs). Des fondations de murs apparaissent ; leur taille laisse penser qu'il s'agit du bâtiment d'habitation principal de la villa.

Le contexte

Robert Fellner évoque en 2012⁷ une villa au moins aussi grande que celle de Vicques, s'étalant sur plusieurs hectares.

